Quand nous approchâmes du Brésil, nous envoyames six des nôtres avec quelques Anglais au petit Goave pour y vendre notre prise; & revoyant ces petites isles où deux mois auparavant on m'avoit refusé de l'eau, j'y fis faire des descentes, que les pécheurs qui les habitent ne pouvoient plus empêcher. Nous mîmes tout à feu & à sang, & jettâmes dans la mer une quantité prodigieuse de poissons secs que nous y trouvâmes & qui faisoient tout leur bien. Nous passâmes pendant la nuit tout au travers de la riviere du Janéiro pour aller faire du bois & de l'eau dans l'isle de Sainte-Anne.

Quoique cette isle soit fort petite, n'ayant guere qu'une lieue de circuit, il y a cependant vers le milieu un très-beau bassin d'eau douce. C'est-là que j'ai vu des oiseaux d'une couleur bien extraordinaire. Leur corps étoit d'un rouge fort vif, leurs aîles & leurs commes du plus beau

noir ensuit tems ruinit à un sonn

N

douz

taine gran escla capid lui d par qui mor ses s fa

d'e

tati